

MONUMENTS D'ALEP (SYRIE)
EXPOSÉS AU COMBAT

photographies de
Manar HAMMAD

Exposition du 28/09 au 30/10 2015

Musée d'Art et d'Histoire - Langres

MONUMENTS D'ALEP EXPOSÉS AU COMBAT

La violence déchaînée en Syrie prélève un lourd tribut sur les hommes et les choses. La mobilité des premiers leur permet souvent d'éviter le pire. L'immobilité des bâtiments les laisse exposés dans la durée. Si certains sont atteints par inadvertance, d'autres subissent le tir car l'une des parties a cru bon de s'en servir ou de s'y abriter. D'autres bâtiments sont délibérément visés par une rage destructrice non aveugle. Ils ne sont pas détruits pour atteindre physiquement un groupe qui les occupe, ils sont visés au titre de monuments ayant une valeur pour un groupe. Ils sont pris pour l'expression d'entités dont on voudrait effacer et la présence et la trace.

Alep est une ville ancienne, dont l'occupation a été continue depuis plus de quatre millénaires. L'homogénéité de son tissu urbain traditionnel, la pierre de ses murs et de ses venelles, et le nombre de bâtiments anciens qui y sont conservés en faisaient un véritable musée en plein air. Elle subit, depuis trois ans, un combat qui lui a été imposé. Cette exposition lui rend hommage.

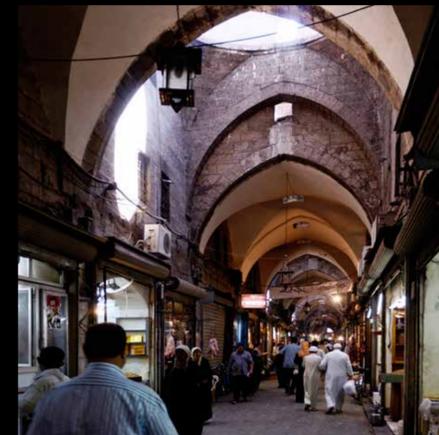
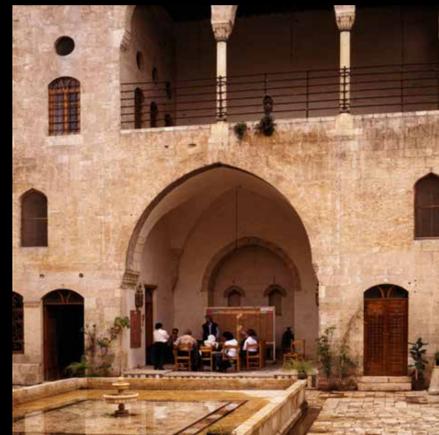
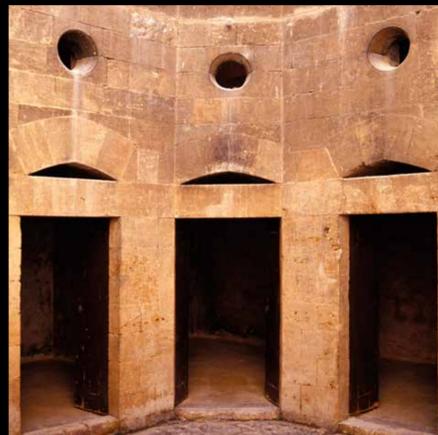
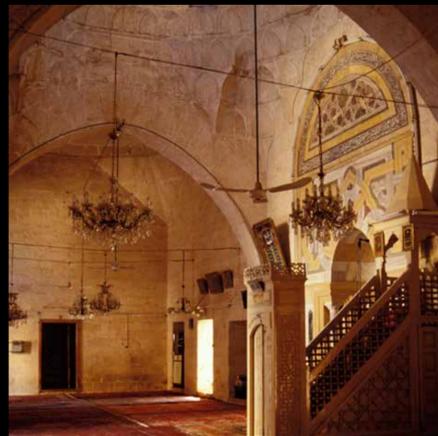
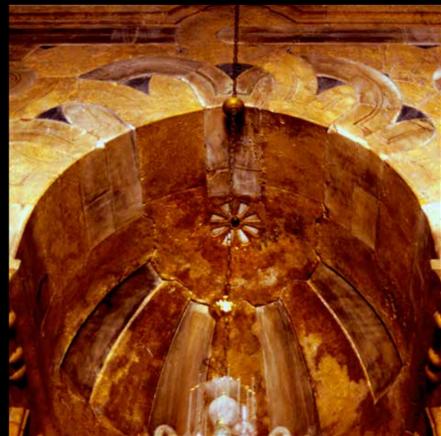
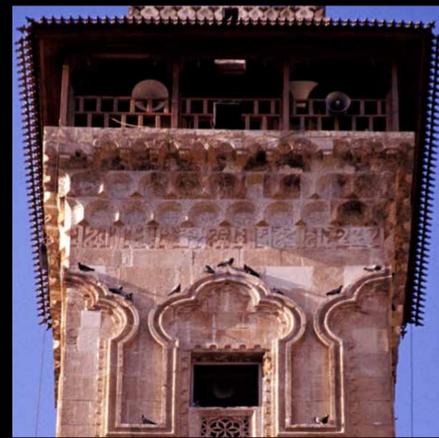
Les bâtiments photographiés ne forment pas un inventaire comme ils n'établissent pas un constat de dégâts. Il ne s'agit que d'une sélection de monuments atteints ou menacés par le combat. Dans certains cas, la destruction a été totale et irrémédiable. Dans d'autres, elle est partielle et réparable. D'autres édifices sont en danger et leur sort inconnu: nous les avons retenus pour leur qualité esthétique et leur signification.

Les photographies de l'ancien centre urbain forment la majeure partie de l'exposition. La Grande Mosquée, qui occupe l'emplacement de l'antique Agora, était le noyau religieux, politique et intellectuel de la ville. Au douzième siècle, Nur ed-Din Zanki élit résidence à la citadelle, suivi en cela par les Ayyoubides et les Mamluks. Devant la barbacane de l'entrée, la Place aux Chevaux devint le nouveau centre militaire, politique et judiciaire. Les fondations d'enseignement, qui formaient les élites urbaines, furent installées en fonction de ces deux pôles et du réseau des aqueducs restaurés et étendus par Nur ed-Din. Les Ayyoubides développèrent Alep et la marquèrent pour longtemps dans les domaines militaire, religieux et éducatif. L'apport des Mamluks est visible dans les domaines des équipements commerciaux et sanitaires. De la période Ottomane, la ville conserve des suqs, des caravanserais, et de belles demeures patriciennes.

Toutes les photographies ont été prises par nos soins avant les combats. Elles témoignent de l'architecture telle qu'elle se présentait ces dernières années.

Manar HAMMAD

No	Monument	Element sélectionné	Numéro Photographie	Date achèvement	Date Photo
1	Grande Mosquée	Grande Mosquée & citadelle	142606e	v 700	2004
2		Cour & minaret	142604e	700 - 1090	2004
3		Minaret	142452e	1090	2004
		Minaret	142449e	1090	2004
		Minaret	142455e	1090	2004
4		Minaret couronnement muqarnas	142480e	1090	2004
5	Citadelle	Massif entrée & rampe sur arches	176102	1230-1400	2007
6		Façade du palais Mamluk	142856e	1400	2003
7		Talus Est, courtines et tours	142846e	1230	2004
8		Barbacane, Zahiriyat & Khusrofiyat	177032	1220-1540	2007
9	Madrasat Zahiriyat Sultaniyat	Vue de la Citadelle	177113	1220	2007
10		Mihrab	177288e	1220	2007
11	Madrasat Khusrofiyat	Extérieur, coupoles & café	177033	1540	2007
12		Coupoles & Minaret à muqarnas	176071	1540	2007
13	Madrasat Shazbakhtiyat	Mihrab	148350e	1193	2004
14	Khanqah al-Farafrat	Mihrab	143508e	1237	2003
15	Madrasat al-Firdaws	Salle de prière	2002 032	1235	2002
16		Mihrab	2002 033	1235	2002
17		Façade, muqarnas & inscription	2002 003	1235	2002
18		Iwan ouvert au sud	2002 026	1235	2002
19	Madrasat Halawiyat	Salle à exèdre byzantine	423075	varia	2010
20		Mihrab	175023	1245	2007
21	Bimaristan Arghun	Cour octogonale, cellules & bassin	147088	1354	2004
			147091	1354	2004
22	Qnaq Qatr Aghasi	Cour principale, iwan & loggia	143602e	XVIIIe	1995
23	Khan al-Wazir	Façade externe	143716e	XVIIe	2004
24	Suq as-Saqatiyat	Suq à la hauteur de Khan al-Gumruk	175072	XVIe	2007



© Manar HAMMAD



© Manar HAMMAD

**1
Alep, Syrie**

**Grande Mosquée d'Alep
Fondée vers 700 EC**

**Cour, portiques (XIIe), dallage (XIVe),
kiosks (XIIe-XVIIIe). Vue d'ouest en est.**

**Photo 142606e
2004**

Certaines traditions rapportent que lors de la conquête arabe, l'ancienne agora gréco-romaine était déjà en désuétude: une partie était occupée par une basilique byzantine éprouvée par des séismes, un terrain vague accueillait un cimetière. La fondation de la Grande Mosquée serait due à Sulayman bin Abd al-Malik, vers 700 EC. Un déblayage permit d'aménager un espace de forme irrégulière: un bâtiment voué à l'artisanat et au commerce empêchait de lui donner une forme rectangulaire. Il fallut attendre le douzième siècle pour cela: le portique oriental, visible ci-dessus, fut financé par Nur ed-Din, qui racheta les constructions gênantes et les fit raser.

Par-dessus les terrasses, on voit l'imposante citadelle d'Alep, l'une des plus belles du monde arabo-islamique. La colline de la citadelle est en partie naturelle, en partie artificielle. Le prince Al-Malik az-Zahir Ghazi, fils de Saladin, œuvra une trentaine d'années pour lui donner l'allure qu'elle possède. Les réparations des Mamluks ne la modifièrent que modérément.

Le minaret carré de la Grande Mosquée est implanté près de l'angle nord-ouest de l'ensemble. Au-delà du portique occidental, on voit une coupole ottomane qui couvre ce qui reste de la basilique byzantine (voir photo 19). Les portiques et la salle de prière de la Grande Mosquée d'Alep furent couverts en croisées d'arêtes dès le onzième siècle (ce seraient les premiers à avoir adopté cette solution pour une grande mosquée), afin d'éviter les incendies récurrents qui détruisaient les charpentes.

Le dallage bichrome (basalte et calcaire) est d'époque Mamluk. La variation des motifs géométriques tient compte de l'intensité d'ensoleillement. Une citerne enterrée aurait été aménagée sous la cour. Le kiosk du premier plan est Ottoman.

2
Alep, Syrie

Grande Mosquée d'Alep
Fondée vers 700 EC

Cour, portiques et minaret (1090-2013)
Vue d'est en ouest.

Photo 142604e
2004



© Manar HAMMAD

Le minaret de la Grande Mosquée d'Alep est l'un des chefs-d'œuvre de l'architecture arabo-islamique. Sa construction témoigne d'une remarquable maîtrise technique et esthétique.

La couronne formée par une frise de muqarnas à trois rangs est le premier témoignage en pierre de ce dispositif décoratif qui caractérisera l'architecture islamique durant huit siècles.

Construit à l'initiative des notables de la ville menés par le qadi Muhammad ibn al-Khashshab, il fut terminé en 482 AH (1090 EC), à une époque trouble où la ville n'était pas gouvernée par un prince titulaire.

Ayant résisté à tous les séismes naturels, il a été détruit au cours des combats urbains de 2013.

3

Alep, Syrie

Grande Mosquée d'Alep
Fondée vers 700 EC

Minaret carré, terminé en 1090
détruit en 2013

Photos 142449, 452 et 455
2004



© Manar HAMMAD

La hauteur du minaret est organisée en cinq étages qui ne correspondent à aucune division structurelle interne (174 marches en hélice de plan carré). Différents dispositifs ornementaux, mêlant des éléments arabes, byzantins et perses, organisent la surface de l'ensemble. Cinq bandes d'inscriptions étagées ornent les quatre faces du minaret, en style kufi et naskhi.

La terrasse abritée par un auvent en bois accueillait les muezzins qui appelaient à la prière cinq fois par jour. Les jours de fête, sept muezzins joignaient leurs voix pour l'appel et pour des chants religieux. L'échafaudage de barres horizontales en partie haute servait à accrocher des luminaires pour les fêtes.

4
Alep, Syrie

Grande Mosquée d'Alep
Fondée vers 700, minaret détruit en 2013

Minaret couronné de muqarnas
Bandes d'inscriptions koufiques

Photo 142480e
2004



© Manar HAMMAD



© Manar HAMMAD

5
Alep, Syrie

Citadelle
Époques Ayyoubide et Mamluk

Photo 176102
2007

**Massif d'entrée précédé d'une barbacane,
rampe d'accès sur arches et glacis maçonné**

On ne connaît aucune trace des fortifications antérieures aux Ayyoubides sur la colline de la citadelle, alors que la présence d'un grand sanctuaire Hittite de l'Age du Bronze Moyen atteste que le site était occupé. Le glacis maçonné Ayyoubide reprend, en le lissant, un procédé défensif Hittite.

L'enceinte de tours et de courtines élevée par Al-Malik az-Zahir s'ouvrait par un massif d'accès puissant, faisant passer entre deux grosses tours garnies de meurtrières et de machicoulis, et ménageant sept coudes à angle droit successifs pour briser l'élan des attaquants. Les Mamluks coiffèrent ce massif défensif d'un palais majestueux, ajoutèrent une rampe d'accès sur arches et renforcèrent la défense de l'ouvrage avancé (bashourat ou barbacane).

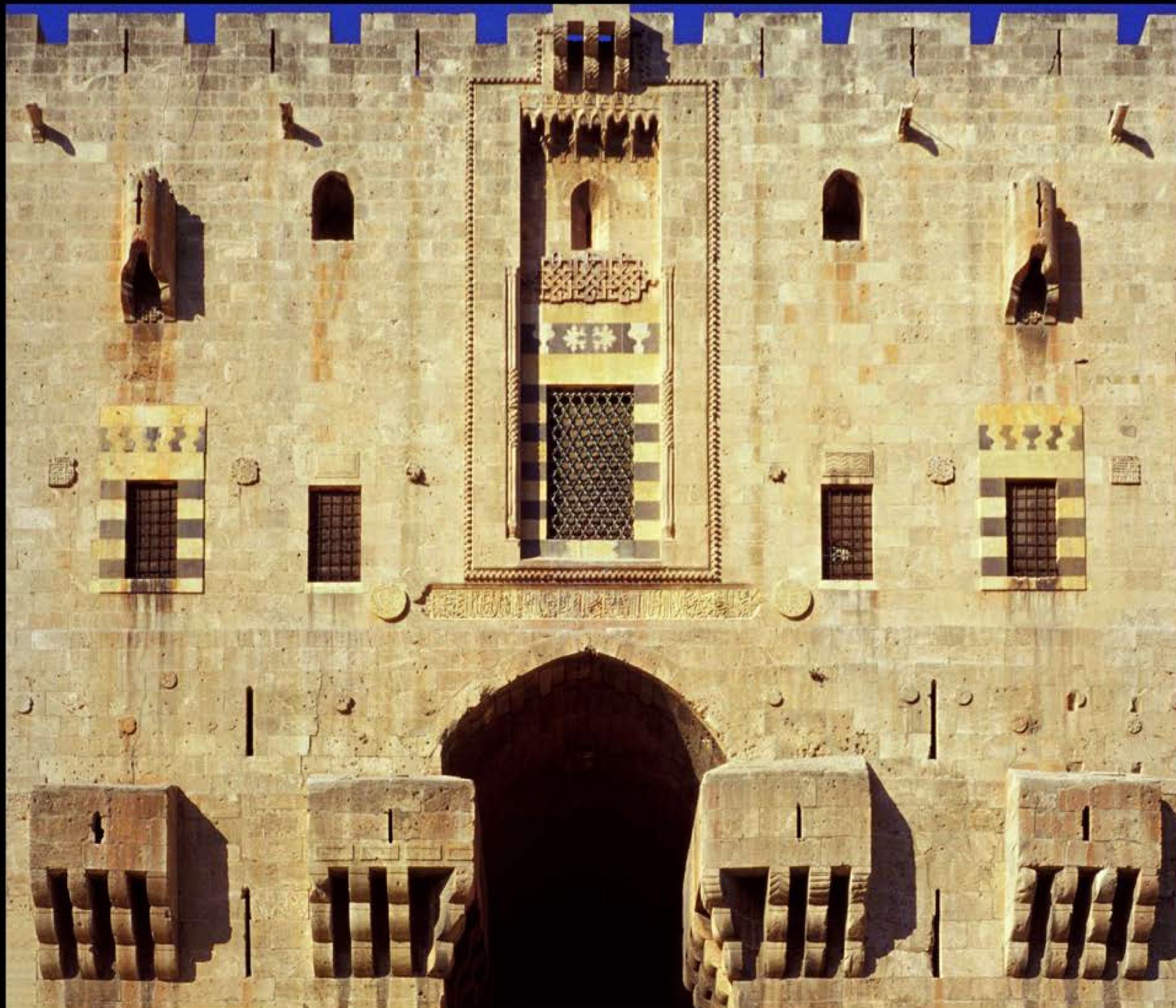
Façade ornée du palais Mamluk construit sur les tours défensives du massif d'entrée. La différence d'appareillage de maçonnerie est nette.

Malgré l'apparence à deux étages de la façade, la grande salle d'apparat interne occupait toute la hauteur de l'édifice.

6
Alep, Syrie

Citadelle, façade du palais Mamluk (XVe)
surmontant les
casemates sur machicoulis
d'époque Ayyoubide

Photo 142856e
2003



© Manar HAMMAD

L'écoulement des eaux sur la forte pente ravine les flancs du talus de la citadelle. En bas, l'érosion a emporté le glacis maçonné de couverture. Aucun document n'atteste que le glacis fut étendu à la totalité de la surface de talus.

La section de courtine visible en haut à droite s'est écroulée cette année, atteinte par les combats. Les dégâts ont été arrêtés par les tours qui ont rempli leur rôle structurel.

7

Alep, Syrie

Citadelle

Époques Ayyoubide et Mamluk

Tours et courtines surmontent une colline naturelle recouverte par un glacis maçonné

Photo 142846e

2004



© Manar HAMMAD

Dans les chroniques, la place devant la barbacane de la citadelle s'appelait la place aux chevaux. Durant les quatre siècles où le prince d'Alep résidait dans la citadelle, cette place fut la place principale du pouvoir urbain.

À gauche, on voit le bâtiment de la Madrasat Zahiriyat, où fut enterré Al-Malik az-Zahir Ghazi. À droite, la Madrasat Khusrofiyat, fondée par le premier Wali Ottoman d'Alep, qui y fit ses preuves avant de devenir Grand Vizir de l'Empire Ottoman. Ces deux monuments historiques (XIIIème et XVIème siècle) ont été détruits en 2013 par de puissantes charges de dynamite qui furent placées au terme de tunnels souterrains.

8
Alep, Syrie

Citadelle, rampe et barbacane
Époques Ayyoubide et Mamluk

À gauche, la Madrasat Zahiriyat
À droite, la Madrasat Khusrofiyat

Photo 177032
2007



© Manar HAMMAD



© Manar HAMMAD

9
Alep, Syrie

Madrasat Zahiriyyat
Terminée en 1220, détruite en 2013

La place entre la citadelle et la madrasat
était dite «Place des chevaux»

Photo 177113
2007

Al-Malik az-Zahir Ghazi passa vingt-huit ans de règne à guerroyer et à renforcer les défenses de sa principauté. Il fit commencer la construction de cette Madrasat, où il avait fait réserver une pièce pour sa sépulture, mais il mourut en 1213 avant qu'elle ne soit achevée. C'est le régent Tughrul Beg qui veilla à la faire terminer et au transfert des restes de son prince en 1220.

Le mihrab (niche indiquant la direction de La Mecque) polychrome de la Madrasat Zahiriyat est le deuxième en date d'une série de mihrab caractéristiques d'Alep à l'époque Ayyoubide. Le motif similaire de la façade de la Grande Mosquée construite à Konya (Anatolie) par Ala' ad-Din Keykubad est l'œuvre d'un architecte syrien. Le nœud (*Uqd* en Arabe) figuré en marbre symbolise le contrat entre Dieu et les hommes, car le contrat est désigné par le même vocable: c'est un nœud entre les deux parties contractantes.

10
Alep, Syrie

Madrasat Zahiriyat
Terminée en 1220, détruite en 2013

Mihrab indiquant la direction de Makkat
Entrelacs de marbre

Photo 177288e
2007



© Manar HAMMAD

La Madrasat Khusrofiyat est la première d'une série de grandes fondations Ottomanes à Alep, à proximité immédiate de l'avenue droite traversant la ville d'ouest en est, de la butte défensive occidentale (Aqabat) jusqu'à la colline défensive orientale, celle de la citadelle. Elle comprenait une mosquée, un établissement d'enseignement, une résidence pour soufis et des cuisines. De nombreuses propriétés urbaines et rurales lui furent consacrées en Waqf (biens de mainmorte) pour assurer le financement du fonctionnement et de l'entretien. L'architecte Sinan fut chargé du chantier.

11
Alep, Syrie

Madrasat Khusrofiyat
Terminée en 1544, détruite en 2013

Les revenus du souq et du café
servaient à l'entretien de la madrasat

Photo 177033
2007



© Manar HAMMAD



© Manar HAMMAD

12
Alep, Syrie

Madrasat Khusrofiyat
Terminée en 1544, détruite en 2013

À la base du minaret, un des rares exemples
de décor muqarnas orienté vers le bas

Photo 176071
2007

Les petites coupoles du premier plan sont celles de la résidence, la coupole moyenne derrière le minaret abrite une salle d'enseignement, la grande coupole recouverte de feuilles de plomb couvre une salle de prière non encombrée de piliers de support intermédiaires. C'est la configuration Ottomane parvenue à maturité.



© Manar HAMMAD

13
Alep, Syrie

Madrasat Shazbakhtiyat
Terminée en 1193, endommagée en 2013

Mihrab indiquant la direction de Makkat
Demi-coupole et entrelacs de marbre

Photo 148350e
2004

Cette petite madrasat, qui a été construite par Shazbakht, un affranchi de Nur ad-Din Zanki, offre la plus ancienne attestation de mihrab polychrome au motif de nœud. La pierre jaune dure, extraite des environs d'Alep, présente un grain serré et un poli agréable. Le marbre gris-blanc veiné est de Marmara.

Selon l'inscription gravée au-dessus de la porte d'entrée, Khanqah al-Farafraat a été construite comme *Ribat*, soit comme lieu de séjour temporaire pour des pratiques religieuses ascétiques. Ces dernières années, elle abritait toujours des nécessiteux.

Le mihrab polychrome offre une version simplifiée du modèle aleppin. La clef de l'arc et les écoinçons contiennent des rondelles en marqueterie de marbre, de tradition antique. Si la pierre jaune est extraite pour le chantier, les marbres polychromes sont récupérés sur des monuments byzantins.

14
Alep, Syrie

Khanqah al-Farafraat
1237-1238

Mihrab
Marqueterie de marbre

Photo 143508e
2003



© Manar HAMMAD

Implantée hors des murs d'Alep, Madrasat al-Firdaws est la plus grande et la plus complexe des institutions d'enseignement Ayyoubides. Trois salles sous coupoles et deux iwans pouvaient accueillir des activités différenciées (cours, incantation, méditation...).

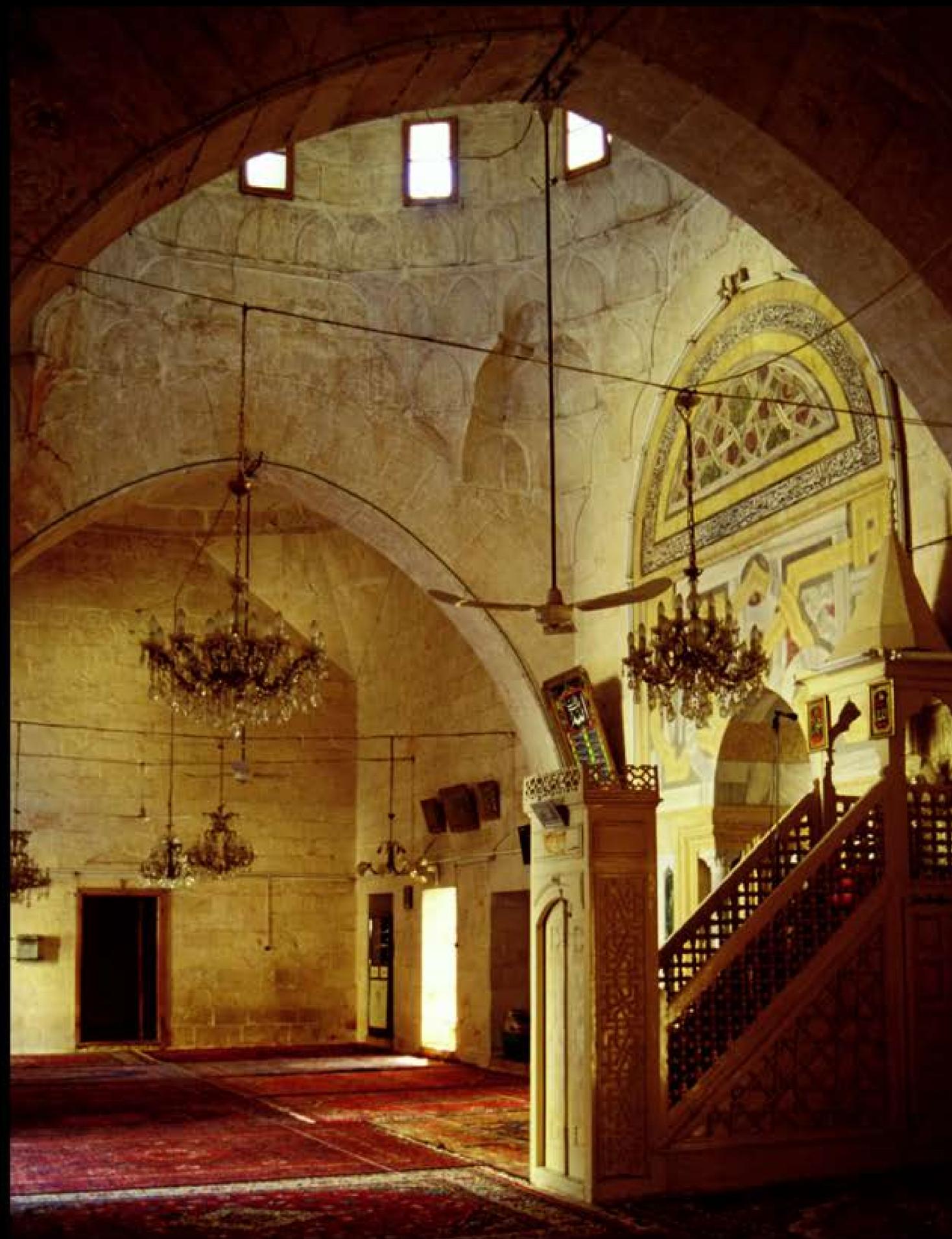
La salle méridionale est distinguée par une coupole centrale surhaussée sur un tambour polygonal percé de douze fenêtres. Les triangles de transition (entre le cercle de la coupole et le carré de la salle) y sont décorés de muqarnas. Le mihrab indiquant la direction de La Mecque caractérise cette salle comme lieu de prière. Le minbar en bois visible à droite est une addition tardive gênante.

15
Alep, Syrie

Madrasat al Firdaws
1235 EC, Époque Ayyoubide

Salle d'enseignement et de prière
Coupoles sur arcs doubleaux et glacis

Photo 2002 032
2002



© Manar HAMMAD

Le mihrab de Madrasat al-Firdaws est le plus beau de la série aleppine mettant en œuvre le motif du nœud qui symbolise le contrat entre Dieu et les hommes. Il a été signé par l'artisan qui l'a réalisé, dans le cercle vert sombre qui surmonte la clef de voûte de la niche.

Au-dessus de l'entrelacs polychrome rectangulaire, un tympan semi-circulaire à entrelacs est entouré d'une inscription coranique qui relate un épisode où le prophète David est sommé de rendre la justice. Le lapicide s'est arrangé pour placer sur l'axe de symétrie la forme impérative du verbe juger.

Le devoir de justice rappelé ici est à mettre en relation avec l'expression de l'amour de Dieu qui lui fait face de l'autre côté de la cour, inscrite dans un bandeau calligraphique monumental. Deux formes de relation avec la divinité sont donc inscrites dans cet édifice, le Devoir et le Vouloir, renvoyant à deux types d'enseignement dispensés dans l'établissement: celui du droit et celui du soufisme.

16
Alep, Syrie

Madrasat al Firdaws
1235 EC, Époque Ayyoubide

Mihrab, inscription coranique
relative au devoir de justice.
Marqueterie de marbre

Photo 2002 033
2002



© Manar HAMMAD



© Manar HAMMAD

17
Alep, Syrie

Façade orientale. Portail, coupole à muqarnas,
inscription coranique monumentale.

Madrasat al Firdaws
1235 EC, Époque Ayyoubide

Photo 2002 003
2002

Madrasat al-Firdaws doit son nom à un jeu de mots sur la désignation du paradis. Deux termes sont utilisés en langue arabe pour cela: *Jannat* (jardin ombragé) et *Firdaws*. Sur la face orientale de l'édifice, un bandeau monumental porte une longue inscription qui commence par un extrait coranique. Dieu y promet le paradis à ses fidèles croyants et les invite à y entrer. Le lapicide s'est arrangé pour que l'expression de l'invitation *Udkhulu* (=entrez) figure juste avant l'arête droite du portail, et que le mot *Jannat* soit dans l'embrasure. Le fond de l'inscription était rehaussé de couleur bleue sombre (lapis-lazuli). La conque à muqarnas placée au-dessus de l'inscription est remarquable par la pureté de ses lignes.

L'inscription longue de soixante-dix mètres qui court autour de la cour de Madrasat al-Firdaws contient un long poème soufi qui célèbre la vertu de ceux qui renoncent au sommeil pour rechercher la jonction avec Dieu. Haute de quarante centimètres, l'inscription est en belle graphie de style naskhi ayyoubide, rehaussée de couleur rouge. Le lapicide s'est arrangé pour que le mot *Gharam* (amour puissant) soit placé sur l'axe de symétrie de l'édifice. Il est précédé du mot *Wajd* (désir de l'absent).

La conque de la voûte en fait un résonnateur remarquable pour les chants que l'on pouvait entonner sur la plateforme de cet iwan. En conjonction avec les chapiteaux gravés de rameaux d'olivier placés à l'est et à l'ouest, l'orientation plein sud de l'iwan en fait un rébus architectural faisant allusion au verset de la lumière (divine) de la sourate de la lumière (Coran). L'illumination était recherchée en ce lieu.



18
Alep, Syrie

Madrasat al Firdaws
1235 EC, Époque Ayyoubide

Iwan ouvert vers le sud.
Le bandeau monumental inscrit court sur 70 m, passant à la naissance de la voûte en conque.
Sur l'axe du bâtiment, le mot *amour* (désir de Dieu): section agrandie ci-dessus.

Photo 2002 026
2002



© Manar HAMMAD



19
Alep, Syrie

En cours de restauration

Al-Madrasat al Halawiyat
Époques Byzantine, Zankide et Ottomane

Photo 423075
2010

MONUMENTS D'ALEP EXPOSÉS AU COMBAT

© Manar HAMMAD

Il reste peu d'éléments de l'ancienne basilique byzantine, dite de Sainte Hélène, transformée en mosquée après le dur siège imposé à Alep par Jocelyn d'Edesse. Le sol s'est élevé de plus d'un mètre. Colonnes et chapiteaux sont byzantins, de même que l'appareillage en briques de la voûte en cul de four à droite. Le fragment de colonnette sur console haute dans l'encoignure au centre de l'image témoigne de l'existence passée d'un autre couverture. La coupole actuelle, reposant sur pendentifs, est ottomane.

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE LANGRES 2015

Ce superbe mihrab en marqueterie de bois est unique. Au début du vingtième siècle, il y en avait un autre, plus petit, dans l'une des mosquées de la citadelle. Il disparut durant la période du Mandat Français. Sarmin, petite ville des environs d'Alep, fournissait les artisans spécialisés en ce type d'ouvrage. Le minbar préparé pour la Grande Mosquée de Jérusalem par Nur ad-Din Zanki, et installé par Saladin lorsqu'il prit la ville, fut l'œuvre de cette même école. Kamal ed-Din Umar bin Ahmad bin Abi-Jaradat, dit Ibn al-Adim, connu pour ses chroniques d'Alep, fut professeur de droit en cet établissement. L'inscription qui court autour du mihrab, en lettres d'or sur fond vert, est de sa main comme l'atteste la fin du texte. En 1259, il fut envoyé en ambassade au Caire, pour demander une aide militaire avant l'arrivée des mongols. Il y était lorsque la ville tomba aux mains des envahisseurs.

20
Alep, Syrie

Al-Madrasat al Halawiyat
Salle d'enseignement,
1245 EC, Époque Ayyoubide

Mihrab en marqueterie de bois,
décor d'entrelacs géométriques.

Photo 175023
2007



© Manar HAMMAD

Bimaristan Arghun al-Maliki est un établissement de soins psychiatriques et d'enseignement médical, fondé en 1354 par le commandant Mamluk Arghun lorsqu'il était gouverneur d'Alep. Il avait racheté à cet effet une résidence privée, dont le portail de style ayyoubide fut conservé. La morphologie des lieux est conçue pour l'usage médical et éducatif.

Une grande cour, dotée de deux iwans, servait à l'enseignement et aux soins de jour. Les enseignants et/ou administrateurs étaient logés autour de cet espace. Trois autres cours, à l'accès contrôlé, recevaient des malades pensionnaires. Un aqueduc amenait l'eau à l'établissement. Chaque cour était dotée d'un bassin avec jet d'eau: le son reposant de l'écoulement faisait partie des soins dispensés.

Des bains et des cuisines complétaient l'ensemble.

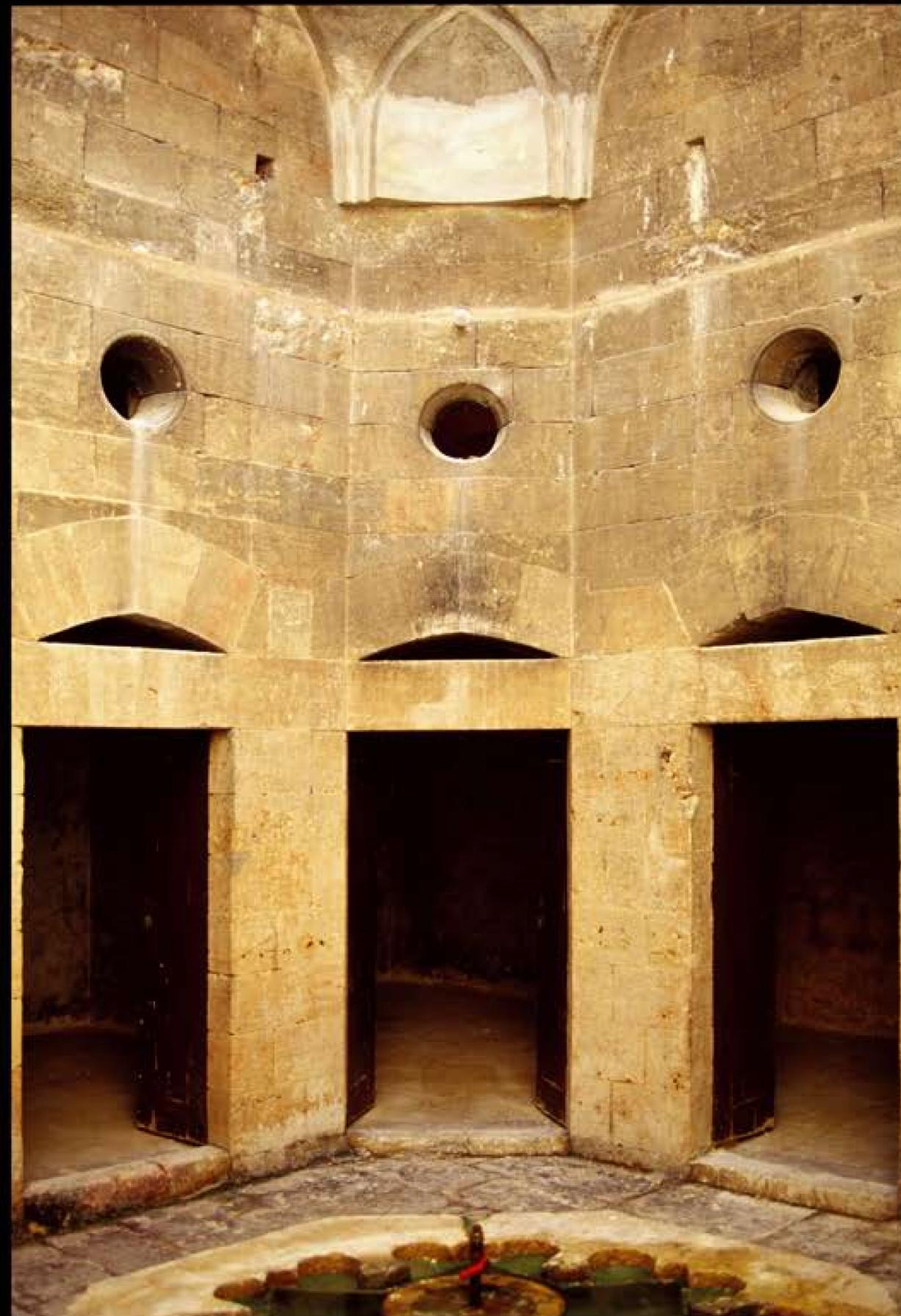
21

Alep, Syrie

Bimaristan Arghun al-Kamili
1354 EC

Hôpital psychiatrique et
établissement d'enseignement
médical. Cour octogonale entourée
de cellules de séjour.

Photos 147088 & 147091
2004



© Manar HAMMAD

Dar Qatr Aghasi est une demeure patricienne du dix-huitième siècle. Le nom turc du propriétaire signifie qu'il fut en charge de la protection de la caravane du pèlerinage de La Mecque.

La résidence est dotée de plusieurs cours. Celle dont on voit une partie ici est la cour publique et formelle. Comme la majorité des belles maisons aleppines, elle tourne l'ouverture de son iwan vers le nord, pour profiter de la fraîcheur pendant les chaleurs de l'été. La loggia aménagée à l'étage est rare ici, alors que l'usage était plus courant au Caire.

À l'avant-plan, un bassin surélevé à fond plat de marqueterie de pierre, typique d'Alep. Ce qui ressemble à un chapiteau renversé au premier plan est la margelle couverte d'un puits ou d'une citerne alimentée par l'aqueduc de Haylan, qui passe à proximité immédiate.

22
Alep, Syrie

Dar Qatr Aghasi
Époque Ottomane

Résidence patricienne
Cour principale, bassin, margelle,
iwan et loggia à l'étage.

Photo 143602e
1995



© Manar HAMMAD

Khan al-Wazir est l'un des plus beaux caravanserais d'Alep. En 1951, il fut amputé d'une frange triangulaire par le percement d'une avenue moderne destinée à la circulation automobile. L'opération en dégagait la belle façade polychrome ornée de bas-reliefs. La porte, bardée de bandes de fer fixées par des clous distribués sur une trame triangulaire, est d'origine. L'intérieur abritait encore, avant les derniers événements, les bureaux de puissantes sociétés industrielles et commerciales.

23
Alep, Syrie

Khan al-Wazir
Époque Ottomane (XVII^{ème})

Caravanseraï urbain
Façade sur rue

Photo 143716e
2004



© Manar HAMMAD

Suq as-Saqatiyat est une section de la grande avenue droite reliant la porte d'Antioche à la citadelle. Le tracé est probablement hellénistique. La largeur de l'avenue fut réduite lorsque la circulation des véhicules à roue céda la place aux animaux de bât: les charrois ne pouvaient soutenir la concurrence des chameaux et des ânes.

Alep conservait, jusqu'aux derniers événements, dix-sept kilomètres de suqs voûtés. Le couvrement de l'espace public assure la fraîcheur en été et la conservation de la chaleur en hiver. La voûte dominante est la croisée d'arêtes car elle concentre les charges et autorise l'aménagement d'un étage au-dessus des boutiques. Des ouvertures zénithales régulièrement espacées assuraient l'aération et l'éclairage. Les opérations de couvrement furent financées, tronçon après tronçon, par des dons de bienfaisance, immobilisés en *Waqf* (biens de mainmorte).

Khan al-Gumruk, situé à droite de la section photographiée, servait à la perception des droits de douane (Gumruk dérive du grec Kommerkion) perçus sur le commerce à longue distance.

24
Alep, Syrie

Suq as-Saqatiyat
à la hauteur de Khan al-Gumruk
Époque Ottomane (XVIe)

L'oculus de la coupole haute intercalée
entre des croisées d'arêtes éclaire le suq et
des bureaux situés à l'étage

Photo 175072
2007



© Manar HAMMAD